



RAPPORT MENSUEL DE MONITORING DE PROTECTION

Nana Mambéré ; Mambéré Kadéï | Novembre 2019

Chiffres clés

77 incidents documentés

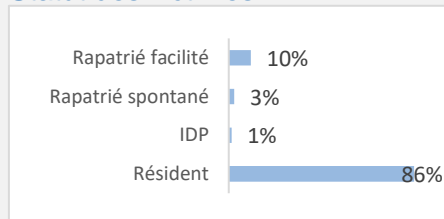
78 victimes

66 réponses apportées

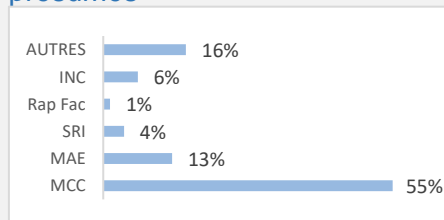
Désagrégation des victimes

Genre	Total	%
H	27	35%
F	36	47%
g	8	10%
f	7	9%
Total	78	100%

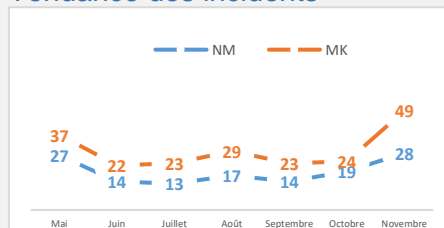
Statut des victimes



Cas de violation par auteurs présumés



Tendance des incidents



Mouvements de populations

572 ménages de **1660** rapatriés facilités

98 ménages de **451** rapatriés spontanés profilés (Nana Mambéré - Mambéré Kadéï)

¹ Ces chiffres feront l'objet de validation par la CMP lors de la prochaine réunion.

RESUME EXECUTIF

Incidents de protection

- **77 incidents** de protection ayant touché **78 personnes** ont été documentés en novembre 2019. **28** de ces incidents ont eu lieu dans la Nana Mambéré et **49** ont lieu dans la Mambéré Kadéï. Il s'agissait principalement de **33** cas de violations du droit à la vie et à l'intégrité physique (**6 dans la Nana Mambéré et 27 dans la Mambéré Kadéï**) et de **32** cas de violences basées sur le genre (**18 dans la Nana Mambéré et 14 dans la Mambéré Kadéï**)
- **7 missions** ont été effectuées : Gamboula - Niem Yelewa - Nguia Boua – Cantonnier – Baboua - Nassolé – Baoro.

Mouvements de population

Nana Mambéré

- 130 ménages de **452** personnes rapatriés facilités ;
- 93 ménages de **439** rapatriés spontanés profilés : 62 ménages de **281** personnes dans la sous-préfecture de Bouar et 31 ménages de **158** personnes dans la sous-préfecture de Baboua.

Mambéré Kadéï

- 452 ménages de **1208** personnes rapatriés facilités ;
- 5 ménages de 12 rapatriés spontanés : 2 ménages de **3** personnes à Berberati et 3 ménages de **9** personnes à Carnot.

Protection de l'enfance

- **16 enfants** ont été victimes d'incidents de protection : 06 cas de coups et blessures importants, 06 viols, 1 tentative d'enlèvement, 02 homicides et 01 faute d'inattention ayant conduit au décès d'un enfant.

Violences sexuelles et basées sur le genre

- **32 incidents** relatifs aux VBG : 18 dans la Nana-Mambéré et 14 dans la Mambéré-Kadéï. Parmi ces incidents, une prévalence d'agressions physiques (respectivement 6 et 5 dans chaque préfecture) a été observée.

Prévention et réponses de protection

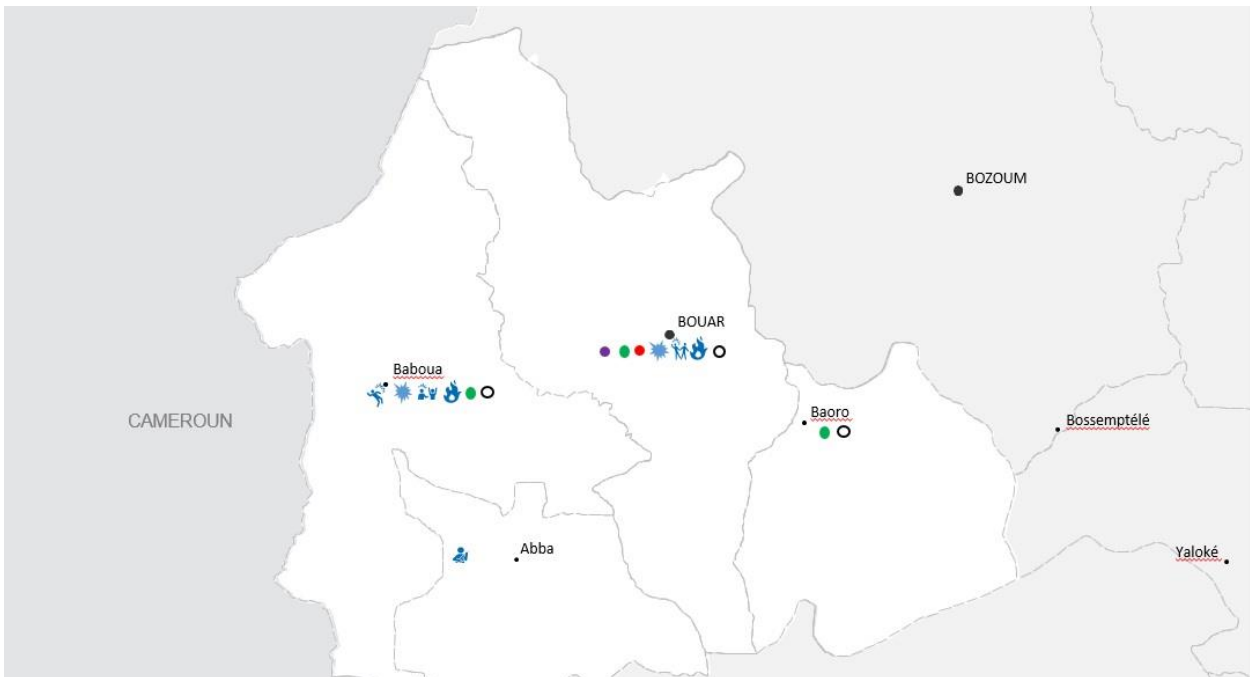
- 58 écoutes et suivis psychosociaux ;
- 4 référencement juridiques ;
- 4 kits de dignité ;
- 27 autres actions de réponse.

Solution durable / Réintégration

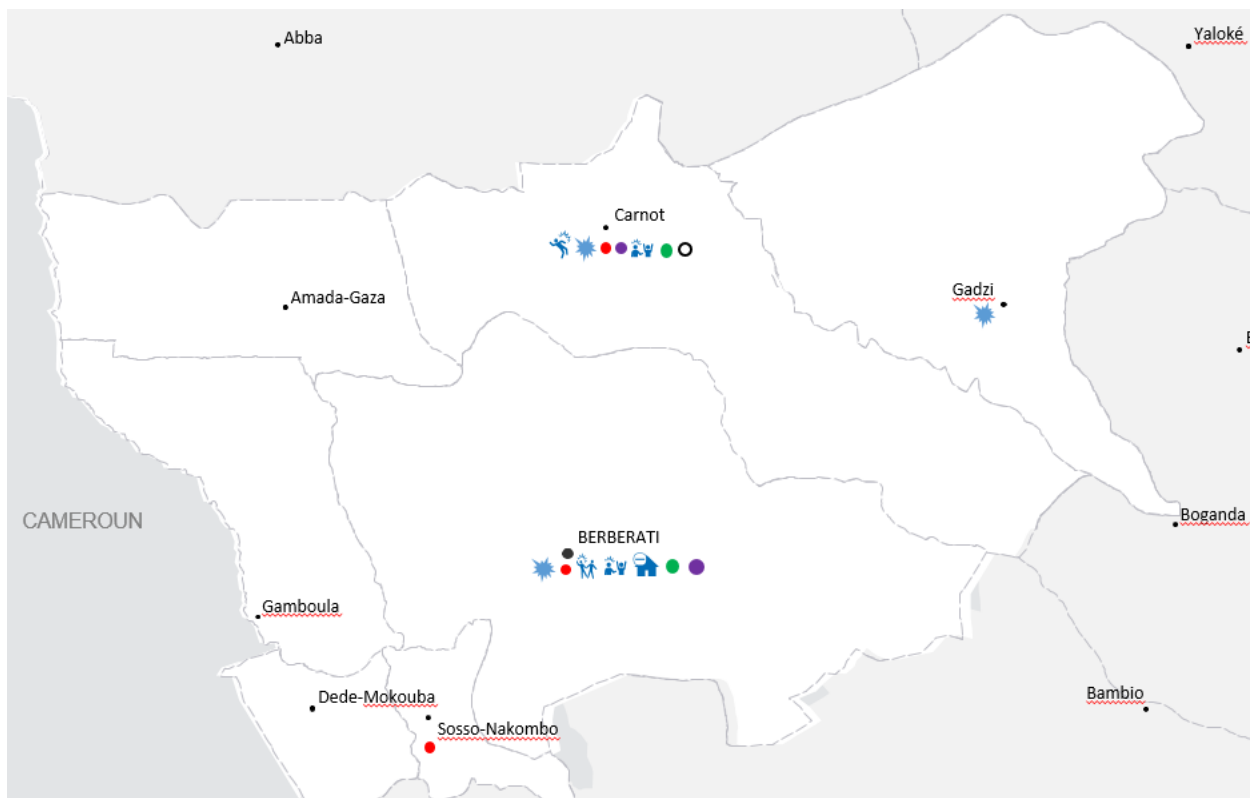
- Un Focus sur la localité de Baoro (Page 11 et 12) XXXX

















Carte des incidents par préfecture

Nana-Mambéré



Mambéré-Kadéï



- | | | |
|---|---|--|
|  Vol/Braquage |  Violences psychologiques |  Présence de GA |
|  Agression sexuelle |  Mariage précoce |  Homicide |
|  Accusation de sorcellerie |  Rapatriés spontanés |  Taxes illégales |
|  Agression physique VBG |  Retournés spontanés |  Occupation illégale |
|  Coups et blessures |  Enlèvement/Tentative d'enlèvement |  Destruction de propriété |
|  Viol | | |

ANALYSE SÉCURITAIRE

Préfecture	Situation sécuritaire
Nana Mambéré	<p>→ La situation sécuritaire dans la Nana-Mambéré a été marquée par l'arrivée du Général des SRI à Bouar dans l'optique d'occuper sa fonction de Conseiller auprès du gouvernement dans le cadre de la mise en place des USMS. Ce sont des unités mixtes sensées accueillir ex-rebelles et forces gouvernementales dans l'esprit des accords de Khartoum. Il est arrivé avec 192 éléments devant intégrer le processus de DDR. Ces informations ont amené un élan de panique au sein des populations de la commune de Bouar.</p> <p>→ Au-delà de cette avancée majeure, une mission dans la sous-préfecture de Abba a permis de constater le retrait des éléments armés des SRI dans les localités. Quelques-uns d'entre eux sont cependant restés en tenue civile. Ils imposeraient des taxes et les prélèveraient chaque semaine sur les chantiers miniers.</p> <p>→ On note donc une amélioration de la situation sécuritaire dans la Nana-Mambéré avec par exemple l'accès désormais possible à la commune de Niem Yelewa. Certains SRI demeurent quand même actifs dans la sous-préfecture de Abba et bafouent les droits des populations vivant dans leur zone de contrôle.</p>
Mambéré Kadeï	<p>→ Dans la Mambéré-Kadéï, la situation est relativement calme. Nous avons cependant remarqué une légère tension due aux rapatriements facilités dans la zone de Carnot où se trouvent quelques localités pro GBK. De plus, plusieurs incidents liés à des coups et blessures qui traduisent une tension minimale au sein de la communauté ont été enregistrés dans la préfecture (18). Le tiers (33%) de ces incidents ont touché des rapatriés (5 facilités et 1 spontané).</p> <p>→ Nous pouvons dire que la situation est relativement calme dans la préfecture. Cependant les rapatriements facilités permettent d'observer certaines entraves à la cohésion sociale en raison de la considération d'un statut de privilégié pour les rapatriés comparativement aux populations locales (i.e. <i>un incident ayant conduit à l'augmentation du coût d'une cuvette de manioc pour un homme en raison de son statut de rapatrié</i>). Les sensibilisations doivent continuer afin d'améliorer cette situation.</p>

Incidents de protection enregistrés Octobre

Novembre 2019											
Préfecture	Nana-Mambéré				Mambéré Kadeï					Cumul mens.	Cumul annuel
Sous préfecture	Bouar	Baboua	Baoro	Abba	Berbti	Carnot	Sosso Nak	Amada Gaza	Gadzi		
Incidents de protection											
Violations du droit à la vie/intégrité physique											
Conflit armé											3
Accusation de sorcellerie											10
Homicide		1				2				3	26
Torture et traitement inhumains											1
Mutilation											0
Coups et blessures	2	3			5	18			2	30	149
Accidents d'explosifs/armes à feu											2
Sous total	2	4			5	20			2	33	191
Violations du droit à la liberté											
Déplacement forcé											5
Limitation/restriction de mouvements											3
Enlèvement/Tentative d'enlèvement		1			1					2	15
Sous total		1			1					2	23
Violations du droit à la propriété											
Taxes illégales											2
Extorsion de bien											4
Occupation illégale					3					3	9
Vol/Braquage		1			2	2				5	38

Pillage										1
Destruction de propriété										4
Incendie criminel	1	1								2
Sous total	1	2			5	2				10
Violences sexuelles et basées sur le genre										
Viol		1			4	2	1			8
Agression physique (SGBV)	2	2	2		1	4				11
Agression sexuelle	2				1					3
Mariage précoce										6
Déni de ressource			3							3
Violence psychologique et émotionnelle	2	2	2			1				7
Sous total	6	5	7		6	7	1			33
Total	10	11	7		17	29	1		2	78
			28				49			430

76 incidents de protection ont été relevés dans le courant du mois de novembre 2019, représentant une hausse de 77% des incidents par rapport au mois d'octobre 2019. 43% des incidents sont des violations du droit à la vie et à l'intégrité physique et 41% sont relatifs à des violences basées sur le genre.

La hausse des incidents a été surtout constatée dans la sous-préfecture de Carnot qui a enregistré jusqu'à 38% du nombre total des incidents du mois (*18 incidents liés à des coups et blessures y ont été monitorés en lien avec des mésententes entre membres de la communauté sur des sujets divers*). Berberati est la seconde préfecture où le plus d'incidents ont été constatés. La majorité de ces incidents sont des coups et blessures (05). 03 incidents sont liés à des retours de rapatriés facilités.

De plus, des incidents en lien avec des accusations de sorcellerie ont été observés : 2 se sont arrêtés à des accusations et menaces grâce à l'intervention de la police (*Berberati - Ouakanga*), 5 ont entraîné des coups et blessures importants (*Carnot*) et 1 au suicide de l'accusé (*Baoro – Bawi Tedoua*). Nous retenons le retour de cette problématique principalement à Carnot où une amélioration significative s'était pourtant fait sentir.

Les différentes catégories d'auteur

Auteurs	MCC	MAA	SRI	Autres	INC	Rap. Facil	Total
Nana Mambéré	8	4	3	12	-	1	28
Mambéré Kadéï	34	6	-	4	5	-	49
Total	42	10	3	16	5	1	77

Les personnes connues de la communauté représentent de nouveau le plus grand nombre d'auteurs de violations. Une large proportion d'incidents sont des coups et blessures résultant de mésententes ou de « justice populaire ». Les auteurs catégorisés comme « autres » sont à 99% des partenaires intimes dans le cadre de VBG.

Les incidents commis par des SRI sont les suivants : un incendie volontaire, ayant causé le décès de deux enfants et l'enlèvement d'un jeune dans la sous-préfecture de Abba (incluant une demande de rançon).

Enfin, il convient de noter qu'un rapatrié facilité a commis un vol dans la commune de Baboua. Cet incident a suscité le mécontentement d'une partie de la communauté et a également eu pour effet d'amener une partie de la population à assimiler ce type de comportement à tous les rapatriés facilités.

Statuts et genre des victimes

Statut	Résident	IDP	Rapatrié spontané	Rapatrié facilité	Total	Genre				
						H	F	f	g	Total
Nana Mambéré	28	-	-	1	29	7	19	1	2	29
Mambéré Kadéï	39	1	2	7	49	20	17	6	6	49
Total	67	1	2	8	78	27	36	7	8	78

86% des victimes sont des personnes résidentes tandis que 10% et 3% sont respectivement des rapatriés facilités et des rapatriés spontanés. Ces dernières catégories ont été victimes de :

- 3 occupations illicites (*secondaires*), accompagné de refus de restitution de biens. Les différents cas ont été référés au partenaire intervenant dans le domaine ;
- 3 coups et blessures liés à un mécontentement concernant la présence des rapatriés. Ces cas ont été observés dans la Mambéré -Kadéï, précisément dans la commune de Carnot ;¹
- 1 tentative de vol dans le magasin d'un rapatrié facilité.

47% des victimes sont des femmes et 9% des filles (74% d'entre elles sont des survivantes de VBG). Les hommes représentent 35% et les garçons 10% de l'ensemble des victimes.

ACTIONS DE RÉPONSE ET ACTIVITES MENÉES

Actions de réponses mises en œuvre

Réponses	NM	MK	Total
Suivi psychosocial	51	7	58
Référencements médicaux			
Référencements juridiques		4	4
Référencements protection de l'enfance			
Kits de dignité	2	2	4
Restitution des biens			
Allocation de parcelles de terre			
Documentation/preuve de la propriété			
Autres actions de réponses	20	5	25
Total	73	18	91

- 58 suivis psychosociaux (visant 74% des victimes) ont été réalisés en novembre 2019. 22 de ces suivis psychosociaux ont bénéficiés aux victimes de VBG (38%) ;
- 4 référencements juridiques vers ABA Berberati pour des survivantes de VBG ;
- 4 kits de dignité ont été également octroyés à 3 survivantes de VBG et une fille mère ;
- 27 autres actions d'assistance ont été mises en œuvre : organisation d'01 campagne de sensibilisation sur la cohésion sociale et le règlement pacifique des conflits ; 5 appuis aux comités de retour dans la Nana-Mambéré et la formation de 19 bénéficiaires en AGR.

Suivi des mouvements de population

Préfecture	Sous-Préfecture	Rapatriés spontanés		Rapatriés Assistés	
		Mén.	Pers.	Mén.	Pers.
Nana Mambéré	Bouar	62	281	130	452
	Baboua	31	158		
Mambéré Kadéï	Berberati	2	3	403	1118
	Carnot	3	9		
Total		98	451	533	1570

Rapatriés spontanés

Nana Mambéré

Dans la Nana-Mambéré (sous-préfectures de Bouar et Baboua), **93 ménages de 439 personnes** (79 hommes, 85 femmes, 128 filles et 147 garçons) ont été profilés.

¹ Un cas concernait un rapatrié qui a reçu des coups en raison de son mécontentement après que le coût d'une cuvette de manioc, initialement à 2000 FCFA fut augmenté à 5000 FCFA à cause de son statut de rapatrié facilité ;

Un rapatrié facilité a été pris à parti par des membres de la communauté se disant mécontent de leur retour. Il a reçu des coups au visage et son portable lui a été arraché ;

Un rapatrié facilité de retour à Carnot a décidé de se rendre dans un village (Mbelou) où il possédait 4 maisons. Il a affirmé avoir été dans un premier temps bien accueilli par le chef du village et les autres membres de la communauté. Cependant, pendant qu'il échangeait avec ces derniers, le conducteur de taxi moto l'ayant conduit a été pris à parti par des membres de la communauté l'accusant d'être de connivence avec les musulmans. Cette altercation a poussé le rapatrié facilité et le taxi-moto à quitter précipitamment le village pour retourner à Carnot. Sur le chemin du retour, ils ont été arrêtés au village Guembé, où menacé d'une machette, il lui a été demandé la somme de 500000 FCFA. Le rapatrié facilité ayant refusé de fournir cette somme s'est retrouvé blessé dans le dos à l'aide de l'arme blanche.

Nana-Mambéré Commune	Bouar		Baboua			Total
	Niem Yelewa	Bouar	FoGallo	Koundé	Baboua	
Hommes	46	8	2	21	2	79
Femmes	47	11	2	23	2	85
Filles	80	16	4	45	6	128
Garçons	56	17	4	38	9	147
Total	229	52	12	127	19	439
Ménages	51	11	2	27	2	93

Niem Yelewa : 51 ménages de 229 personnes. Il convient de noter que 164 d'entre eux sont arrivés dans la localité en octobre 2019.

Bouar : 11 ménages de 52 personnes arrivés principalement en octobre (15) et en novembre (12) 2019.

Cantonnier (Commune de Koundé) : 27 ménages de 127 personnes, dont certains sont arrivés respectivement en août (29), septembre (28) et octobre (29) 2019.

Il convient de noter que le nombre important de rapatriés facilités enregistrés dans la commune de Niem Yelewa s'explique par le fait que la zone a été rouge sur une certaine période et par conséquent, aucun mouvement de nos équipes n'a pu se faire. Néanmoins, une grande partie des rapatriés profilés est rentrée en octobre, alors que se préparaient déjà les premiers convois de rapatriement. Ces rapatriés ont expliqué ne pas s'être sentis retenus pour retourner dans la zone de leur souhait.

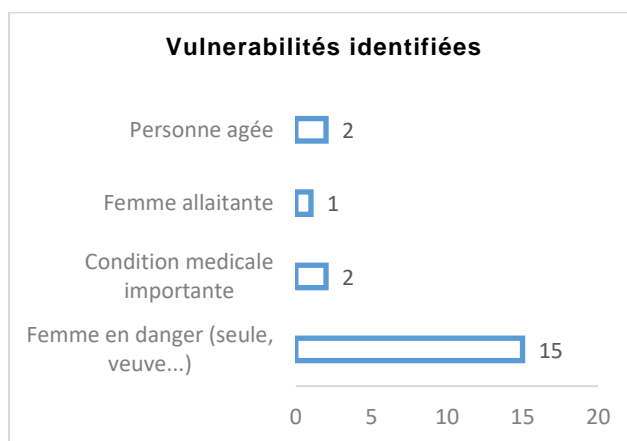
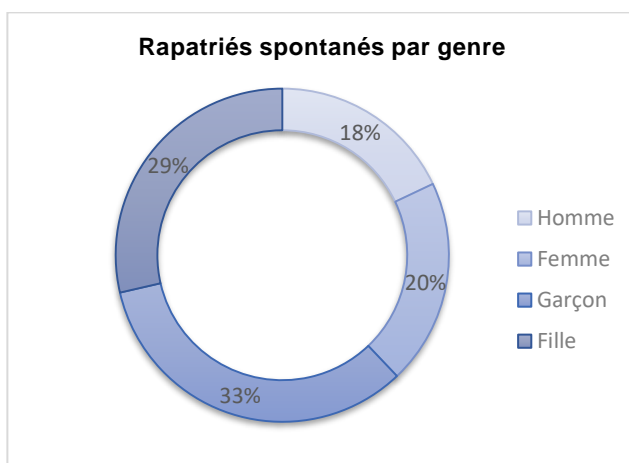
Mambéré Kadéï

Dans la Mambéré-Kadéï, **5 ménages de 12 personnes** (2 hommes, 5 femmes, 1 filles et 4 garçons) ont été profilés dans les communes de Berberati et Carnot.

Mambéré-Kadéï	Berberati	Carnot	Total
Hommes	1	1	2
Femmes	1	4	5
Filles		1	1
Garçons	1	3	4
Total	3	9	12
Ménages	2	3	5

Berberati : 2 ménages de 3 personnes.

Carnot : 3 ménages de 9 personnes.



Les femmes seules, chefs de ménage représente le plus grand nombre de personnes vulnérables identifiées. Ces femmes sont veuves ou se disent abandonnées par leurs époux.

Toutes les situations de vulnérabilité identifiées feront l'objet d'une évaluation sociale afin d'envisager des assistances appropriées à leur situation.

Rapatriés facilités

6 nouveaux convois de rapatriés facilités en provenance du Cameroun ont été organisés en novembre 2019 : 2 dans la Nana-Mambéré et 4 dans la Mambéré-Kadéï.

La Nana Mambéré a accueilli **130 ménages** de **452 personnes** tandis que la Mambéré Kadéï a reçu **442 ménages** de **1208 personnes**.

Notre intervention dans le cadre du rapatriement consiste principalement à l'évaluation des conditions de retour – Cf section 'solution durable/réintégration', pp. 11-12.

Protection de l'enfant

Préfecture	Nombre d'enfants victimes des incidents de protection	Nombre d'enfants référés aux acteurs de protection de l'enfance
Nana Mambéré	3	1
Mambéré Kadéï	13	0
Total	16	0

16 enfants victimes d'incidents de protection dont 07 filles et 09 garçons² : 06 coups et blessures (infligées par les parents des enfants victimes), 06 viols, 01 tentative d'enlèvement, 01 incendie volontaire causé par un SRI (au cours duquel 2 enfants sont décédés) et enfin 01 faute d'inattention ayant conduit au décès d'1 enfant.

La majorité des viols a été documenté dans la Mambéré-Kadéï (5). Bien que tous les cas aient été référés vers les hôpitaux pour la prise en charge médicale, nous avons pu constater des difficultés tenant à cette réponse médicale. Ces difficultés ont notamment été constatées à Bania (Basse-Mambéré) où il y a deux cas. De plus, la victime du viol documenté dans la Nana-Mambéré s'est vue remettre un kit de dignité.

Les partenaires du monitoring de protection sont également intervenus pour assister l'accouchement par césarienne d'une jeune fille de 16 ans à Baboua.

Violences basées sur le Genre

Incident	N M	M K	Total
Viol	1	7	8
Agression sexuelle	2	1	3
Agression physique	6	5	11
Mariage forcé/précoce			
Déni de ressources	3		3
Violence psychologique et émotionnelle	6	1	7
Total	18	14	32

Profil des survivants	
Résident(e)	30
Rapatrié spontané	2

Profil des auteurs	
Famille proche	2
Inconnu	1
Autre	15

Sur les VBG, les cas d'agressions ont constitué 35% des incidents VBG documentés, et 75% d'entre eux ont engendré à des blessures importantes.

70% des victimes de VBG ont été orientées pour recevoir un appui psychosocial et 20% ont été référées pour recevoir une assistance médicale. 03 victimes de viol se sont vu remettre des kits de dignité.

Pour améliorer la réponse apportée aux incidents de VBG, la mise en place d'écoutes mobiles est recommandée pour apporter un appui psychosocial à tous les cas de VBG orientés par ASA

Préfectures	Incidents de VBG	Appui psychosocial	Référencement	Assistance
Nana Mambéré	17	15	2	2
Mambéré Kadéï	14	7	4	2







² Dans la zone de Yelewa, nous avons été informés de mariage précoce de 2 filles de 13 et 14 ans. Cependant, les informations sont encore en cours de vérification en raison du manque de réseau dans la localité



Sensibilisations et formations

- 01 sensibilisation de proximité a été organisée à Gallo sur « L'éducation à la paix et la cohésion sociale ». Lors de cette sensibilisation, 10 personnes ont pu échanger sur les thèmes précités. Les différentes stratégies de résolution de conflit ont été également partagées. Pour finir, les participants ont sensibilisé leurs pairs sur les mêmes thèmes et cela a permis de toucher au total 100 personnes.
- 01 comité de retour a été mis en place à Cantonnier dans l'optique d'aider à la sensibilisation sur la cohésion sociale et les retours des rapatriés. Egalement, les comités de retour de Bouar, de Yelewa, de Baboua, de Baoro et de Cantonnier ont été appuyés en matériel divers (notamment une banderole, un mégaphone et des consommables bureau) afin de les aider dans leurs activités.
- Les formations sur les AGR ont été réalisées pour 19 bénéficiaires (5 dans la Mambéré-Kadéï et 14 dans la Nana-Mambéré)

Solutions durables/Réintégration

Dans le but d'évaluer le degré de réintégration des rapatriés facilités dans leurs différentes zones de retour, nous avons réalisé différentes missions et évaluations dans les localités de Baoro, Baboua, Bouar, Carnot et Berberati. Le tableau ci-dessous présente un résumé des premières informations récoltées.

cteur	Situation actuelle		
	Baboua / Gallo	Carnot	Berberati
 Sécurité/ Accueil des rapatriés facilités	<ul style="list-style-type: none"> → Calme avec présence des différentes forces de sécurité → Les rapatriés se sentent dans l'ensemble en sécurité 	<ul style="list-style-type: none"> → Présence des forces de sécurité et accueil par les autorités locales. → Peur de circuler pour les rapatriés facilités dans le quartier Gbaya en raison d'un incident qui s'y est produit à l'encontre d'un rapatrié facilité 	<ul style="list-style-type: none"> → Wapo : Accueil par les autorités administratives. Installation dans des familles d'accueil → Babaza : retour au sein de famille d'accueil ou de maison octroyée temporairement par les autorités locales, mais également location de maison
 Protection/ Cohésion sociale	<ul style="list-style-type: none"> → 1 incident de vol impliquant un rapatrié facilité et ayant conduit à des coups et blessure à Baboua. → Des rumeurs circulent au sujet d'agressions au couteau commises par certains rapatriés facilités. Aucun cas n'a cependant été vérifié → Cohésion parfaite à Gallo ou les rapatriés sont tous dans le 5^{ème} arrondissement. → La communauté locale aurait également partagé certaines parcelles de champs avec les rapatriés facilités 	<ul style="list-style-type: none"> → Stigmatisation et marginalisation, injures publiques. → Constat de 07 incidents liés à des rapatriés facilités dans la localité. → Violation de la liberté d'aller et de venir dans 2 des cas. 	<ul style="list-style-type: none"> → Babaza et Wapo : Cohésion sociale confirmée par les rapatriés et la communauté hôte.
 Éducation/ Protection de l'enfance / Documentation	<ul style="list-style-type: none"> → Certains parents rapatriés facilités ont prétexté le manque de moyen pour l'inscription de leur enfant. Ce qui suppose soit leur désinformation sur la gratuité des cours pour leur enfants et/ou l'orientation de leur viatique à d'autres fins que l'inscription des enfants. → Manque d'extrait de naissance pour les enfants 	<ul style="list-style-type: none"> → Inscription sensée être gratuite dans les écoles, cependant certains responsables obligent le paiement de 2000 FCFA comme frais d'inscription nonobstant le message du Chef secteur de l'éducation portant gratuité. 	<ul style="list-style-type: none"> → Documentation Babaza : Certaines déclaration de perte ne sont pas signées par la police en raison du manque de photo
 WASH	<ul style="list-style-type: none"> → Forage défectueux à Baboua, ce qui limite la possibilité pour une grande majorité des populations d'avoir un accès facile à l'eau. → Le quartier accueillant les rapatriés facilités à Gallo ne dispose d'aucun forage. 	<ul style="list-style-type: none"> → Disponibilité de l'eau mais il faut retenir également l'éloignement des forages. 	<ul style="list-style-type: none"> → Insuffisance de point d'eau dans le village de Wapo.
 Sécurité alimentaire / Activité	<ul style="list-style-type: none"> → Baboua : Les rapatriés se sont lancés dans l'agriculture avec des travaux temporaires dans les champs d'autres personnes. Certains ont également commencé le petit commerce. → Gallo : Certaines parcelles de champ ont été partagées avec les rapatriés facilités pour leur exploitation. Cependant cela ne semble aucunement définitif. 	<ul style="list-style-type: none"> → Utilisation des ressources allouées par le PAM et début de petit commerce à travers de petit commerce (vente de produit d'alimentation, Cafeteria et chantier minier). 	
 Santé	<ul style="list-style-type: none"> → Les rapatriés ont également accès aux soins de santé sans discrimination. Cependant, il existe un 	<ul style="list-style-type: none"> → Accès aux soins de santé par les partenaires MSF et Croix rouge française. 	<ul style="list-style-type: none"> → Accès à des centres de santé. → Manque de médicament.

	déficit important en matière de médicament. Et les coûts élevés ont également été mentionnés	→ Plainte concernant la hausse des prix des médicaments et rupture de stock.	
 Abris / Accès à la terre	→ Des cas d'occupation secondaire ont été relevés dans le quartier « Jolie Soir » de Baboua.	→ Situation d'occupation illégale récurrente. → Plusieurs maisons détruites mais les terrains sont cependant retrouvés nu. Les difficultés se situent au niveau de la construction de nouvelles maisons.	→ Wapo : plusieurs maisons détruites. → Babaza : Problème d'abris. → C'est également le cas pour la localité de Bania.
 Utilisation des viatiques	→ Achat de marchandises pour la mise sur pied d'activité commerciale. → Location de maison.	→ Paiement de loyer, mise sur pied d'activité génératrice de revenus, inscription des enfants à l'école et achat de fournitures scolaires.	

RÉSUMÉ DE LA SITUATION : CONDITIONS DE RÉCEPTION ET D'INSTALLATION DES RAPATRIÉS

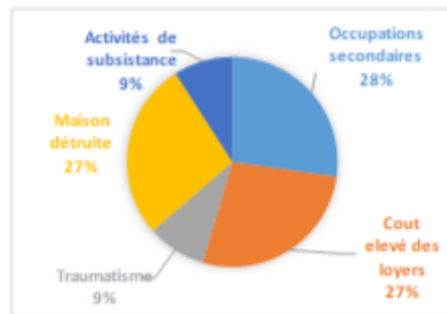
La commune de Baoro a accueilli ses premiers rapatriés facilités le 25 octobre 2019 et jusqu'à présent, elle compte le plus important nombre de rapatriés facilités de la Nana Mambéré. Au total, ce sont 68 ménages de 321 personnes (au moment de l'évaluation, auquel ce sont ajoutés lors du derniers convoi 210 nouveaux rapatriés facilités) qui ont été reçus dans cette localité. Nous avons ainsi fait une évaluation de la réintégration des premiers arrivants. De prime abord, la principale raison du retour est l'amélioration de la sécurité en RCA.

Nous avons également constaté que plusieurs rapatriés, qui avaient choisi Bouar comme destination finale, se sont finalement orientés vers Baoro. Les conditions d'accueil semblent donc y être particulièrement bonnes avec l'engagement important des autorités locales à travers le comité de retour mis en place.

Cependant, est également constaté un afflux de personnes non originaires de la localité. Moins de 1% des rapatriés facilités ont pour zone d'origine Baoro. De ce fait, ils sont dans l'ensemble en location, les premiers ménages arrivés servant également de familles d'accueil pour les rapatriés suivants. Les ménages rapatriés sont toujours en cours d'installation dans la localité. Le principal problème se situe au niveau de l'« accès à l'habitation » que la majorité des rapatriés facilités ont soulevé.

PROTECTION - COHÉSION SOCIALE

Les populations rapatriées facilitées cohabitent très bien avec les populations de Baoro et s'y sentent en sécurité. Ce qui explique l'orientation de plusieurs ménages vers cette localité pour leur réintégration en RCA. L'exemple le plus illustratif est la réalisation d'activité champêtre en groupes composés de rapatriés facilités et de résidents. Ces types d'activités sont facilitées par les leaders communautaires, principalement les chefs de quartiers et le Maire, impliqués fortement dans la construction de la cohésion sociale. **La situation sécuritaire au sortir de l'évaluation est jugée à 58% bonne et 42% moyenne.** Les principaux risques d'incidents qui ont été mentionnés concernent les « agressions physiques et les coups et blessures ». Selon les enquêtés, les difficultés majeures au retour sont les occupations secondaires, la destruction des habitations et la cherté des loyers.



Difficultés majeures aux retours

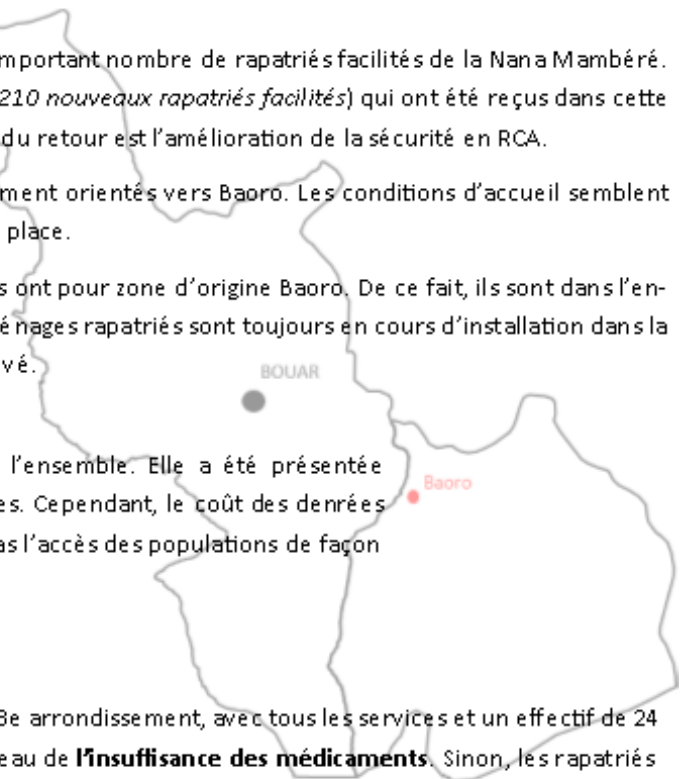
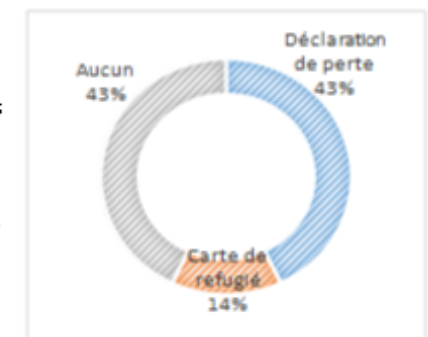
La sécurité alimentaire a un niveau acceptable dans l'ensemble. Elle a été présentée comme « moyenne » par 77% des personnes enquêtées. Cependant, le coût des denrées alimentaires est particulièrement élevé et ne facilite pas l'accès des populations de façon générale aux produits de première nécessité.

ACCÈS AUX SERVICES SOCIAUX DE BASE

SANTÉ : la ville de Baoro dispose d'un Hôpital dans le 3^e arrondissement, avec tous les services et un effectif de 24 personnels soignants. Le gap important se situe au niveau de l'insuffisance des médicaments. Sinon, les rapatriés facilités nous ont informé avoir accès de façon gratuite aux soins et être traités sans discrimination.

EDUCATION : Baoro dispose d'une école sous-préfectorale, de 04 écoles communautaires et d'un Lycée. L'école sous-préfectorale est constituée de 03 bâtiments composés de 09 salles de classe. Le principal gap concerne l'insuffisance des table-bancs. 68 enfants rapatriés facilités en âge scolaire sont déjà inscrits. Ils ne disposent cependant pas de documentation civile tel que les actes de naissance.

DOCUMENTATION CIVILE : En plus de l'absence d'extrait de naissance chez les enfants, nous avons constaté que 43% des personnes enquêtées disposaient de déclaration de perte. On avait également le même pourcentage s'agissant des personnes ne disposant d'aucun document. Pour finir 14% ont affirmé avoir des cartes de réfugié (Ce qui pourrait se comprendre du fait que les rapatriés spontanés ont également fait parti de l'échantillon soumis à évaluation).



RÉINTÉGRATION DES RAPATRIÉS FACILITÉS – FOCUS : COMMUNE DE BAORO, Préfecture de la Nana Mambéré

WASH : Au total 17 forages sont installés dans les différents arrondissements de Baoro et 03 sources aménagées. Sur ces 17 forages, 04 sont en panne, et 02 sources aménagées sont en mauvais état. Cependant, la majorité de la population s'approvisionne à une source se situant dans le second arrondissement. Cette dernière est en état de délabrement avancé. Au vu des arrivées futures de rapatriés facilités, il est **nécessaire d'améliorer les conditions relatives à l'aspect WASH et permettre ainsi l'accès plus aisé des populations à l'eau.**

MOYENS DE SUBSISTANCE: Les activités principales des rapatriés facilités sont les services ménagers, le commerce et l'agriculture.



Les principales sources de revenus sont l'agriculture (42%), le commerce (29%) et les travaux journaliers (29%). Cependant, il faut préciser qu'« Agriculture et travaux journaliers » sont liés dans la mesure où n'ayant pas de terres cultivables, plusieurs rapatriés facilités envisagent également offrir leurs services aux propriétaires de champs.



LTP/ACCÈS À LA TERRE : Suite à la crise, un nombre important de maisons ont été détruites et on constate également de nombreux cas d'occupation secondaire. Plusieurs rapatriés facilités n'étant pas originaires de la localité, cela affecte la disponibilité des logements et **les risques pour eux de se retrouver dans des logis mis en location par des occupants secondaires.** La sensibilisation est alors importante dans ce cadre. Un bon exemple d'accès à la terre concernait l'achat d'un champ de manioc par un chef de ménage rapatrié facilité à l'aide des viatiques.

UTILISATION DES VIATIQUES : En plus de ce qui ressort du point précédent, les viatiques ont principalement servi à commencer de petites activités commerciales, ou encore à acheter des bovins. Par contre, certains ménages ont dit ne pas avoir encore commencé à dépenser les fonds qui leur ont été alloués. Nous pouvons émettre l'hypothèse de planification de mouvement vers d'autres localités (Bangui a par exemple été mentionnée par quelques chefs de ménage)

CONCLUSION

La localité de Baoro est extrêmement propice aux rapatriements facilités en raison de l'engagement des autorités, de l'influence importante des leaders communautaires dans la cohésion sociale ainsi que de l'hospitalité de ses populations. Certaines améliorations sont néanmoins nécessaires afin de faciliter les conditions de réintégration des rapatriés facilités dont plusieurs convois sont encore attendus pour cette localité.

- * La fourniture du centre de santé en médicaments pour les prises en charge médicale
- * La réparation des forages endommagés, le réaménagement des sources d'eau « aménagées » en état de délabrement
- * La construction d'abris - Les sensibilisations sur les LTP
- * La facilitation et l'appui à l'obtention effective de documentation civile
- * L'appui en table—bancs et en enseignants qualifiés

